

Rapport Sur L'Herborisation Faite, Le 13 Juin, A Nolay, La Rochepot Et Santenay (Côte-d'Or)

M. Adolphe Méhu

To cite this article: M. Adolphe Méhu (1870) Rapport Sur L'Herborisation Faite, Le 13 Juin, A Nolay, La Rochepot Et Santenay (Côte-d'Or), Bulletin de la Société Botanique de France, 17:sup1, XCVI-XCIX, DOI: [10.1080/00378941.1870.10829849](https://doi.org/10.1080/00378941.1870.10829849)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1870.10829849>



Published online: 08 Jul 2014.



Submit your article to this journal [↗](#)



Article views: 4



View related articles [↗](#)

RAPPORT DE **M. Adolphe MÉHU** SUR L'HERBORISATION FAITE, LE 13 JUIN,
A NOLAY, LA ROCHEPOT ET SANTENAY (Côte-d'Or).

Le programme de la session proposait pour le 13 juin, au choix des membres de la Société, un voyage au Creusot, une herborisation à Nolay, ou une promenade au Champ de justice. La visite des merveilles du Creusot tente le plus grand nombre, mais la course de Nolay offre de son côté de grandes séductions. Nous apprenons en effet que M. le comte Jaubert dirigera lui-même l'herborisation, et que nos sympathiques collègues, MM. Alexandre Constant et Douhairet, d'Autun, nous feront connaître un pays aussi remarquable par ses sites pittoresques que par ses richesses botaniques : autant de raisons qui rallient à la partie de Nolay une dizaine de botanistes fervents.

Nous partons d'Autun par le train de onze heures et demie, le jour même de l'inauguration du chemin de fer d'Autun à Chagny par Épinac. A une heure, nous débarquons à Nolay, et nous prenons, au sortir de la gare, la route de Beaune, que nous quittons bientôt pour suivre le chemin du vallon de la Tournée.

En quittant la ville, dans les haies et les champs voisins, nous remarquons :

<i>Rosa urbica</i> Leman.	<i>Iberis amara</i> L.
— <i>repens</i> Scop. (<i>R. arvensis</i> DC. non L.).	<i>Melampyrum arvense</i> L.
<i>Symphytum officinale</i> L.	<i>Linaria minor</i> Desf.

Auprès du village du Grand-Cormot :

<i>Chærophyllum temulum</i> L.	<i>Euphorbia verrucosa</i> L.
<i>Melica uniflora</i> Retz.	— <i>amygdaloides</i> L.
<i>Bromus erectus</i> Huds.	

Nous arrivons au Petit-Cormot. Tandis que trois de nos amis admirent, dans une maison du village, les vieilles ferrures d'une malle qui « descend de dessous Louis XIV » et que nous recommandons aux antiquaires, nous récoltons dans les prés qui bordent le ruisseau :

<i>Primula elatior</i> Jacq.	<i>Ornithogalum sulfureum</i> Rœm. et Sch.
<i>Crepis biennis</i> L.	— <i>pyrenaicum</i> L.
<i>Bunium Bulbocastanum</i> L.	<i>Vicia tenuifolia</i> Roth.
<i>Carum Carvi</i> L.	<i>Aquilegia vulgaris</i> L.
<i>Brachypodium silvaticum</i> P. de Beauv.	<i>Reseda Luteola</i> L.

Le dernier hameau que l'on rencontre au fond de la gorge est celui de Vau-chignon. — Nous quittons la vallée et le ruisseau pour nous rapprocher des rochers de la Tournée qui forment à l'horizon une ceinture imposante. Nous

trouvons dans les buissons : *Prunus Desvauxii* Bor., et sur les premières assises des rochers :

Rosa pimpinellifolia DC.
Cytisus Laburnum L.
Trifolium montanum L.

Inula montana L.
Teucrium montanum L.
Lithospermum purpureo-cæruleum L.

Un petit ruisseau, qui s'échappe d'une crevasse des rochers de la Tournée, vient s'étaler à nos pieds sur un ravissant tapis de mousses vertes, et fuit à travers les rocailles sous de frais ombrages. Nous admirons pendant quelques instants ce tableau gracieux, et sur le bord de l'eau nous cueillons :

Festuca arundinacea Schreb. (F. elatior Sm.).
Bromus asper L.
Melica uniflora Retz.

Mespilus germanica L.
Peucedanum Cervaria Lap.
Astragalus glycyphyllos L.

A cette fraîche verdure succède une pelouse aride. Nous regagnons le fond de la vallée en côtoyant un petit bois. Sur la pelouse et la lisière du bois, nous prenons successivement :

Sesleria cærulea Ard.
Koeleria cristata Pers.
Melica nebrodensis Parlât. (abbé Fray).
Trifolium rubens L.
 — medium L.
 — montanum L.
 — ochroleucum L.
Hippocrepis comosa L.
Helianthemum pulverulentum L.
Melampyrum cristatum L.
 — arvense L.
Anthyllis Vulneraria L.
Crepis pulchra L.

Anemone Pulsatilla L.
Coronilla minima L.
Thalictrum saxatile DC.
Linum tenuifolium L.
Althæa hirsuta L.
Pyrethrum corymbosum Willd.
Orchis conopea L.
Epipactis lancifolia DC.
Laserpitium asperum Crantz.
Aquilegia vulgaris L.
Ranunculus auricomus L.
Silene pratensis Bess.

Après avoir suivi la vallée pendant quelques instants, nous voyons tout à coup se dresser devant nous les rochers de Mennevaux. Un ruisseau, qui prend naissance sur le plateau supérieur, se précipite du haut de ces rochers et vient, après ce saut prodigieux, arroser le vallon de Vauchignon. Mais la sécheresse en a tari la source, et, au lieu de la belle cascade, nous ne pouvons admirer que les grandes mousses qui tapissent le roc et retombent en guirlandes gigantesques. Après avoir contemplé ce spectacle, nous prenons un sentier escarpé perdu dans les broussailles, et, au prix de quelques efforts, nous atteignons le sommet.

La plaine que l'on trouve au-dessus de ce point est un vaste plateau qui domine tout le système orographique de la côte d'Or et s'étend par conséquent au delà de Dijon, présentant presque partout le même aspect de stérilité, plus frappant encore cette année, à cause de l'extrême sécheresse. Cette région déserte s'appelle communément : les *Chaumes d'Avenay*. En parcourant le

sommet de ce chaînon de montagnes, on ne se douterait guère, ainsi que nous le fait remarquer M. Constant, qu'il porte attaché à ses flancs les plus fins et les plus riches cépages de France.

En nous dirigeant sur la ferme de Bel-Air, nous récoltons, dans quelques buissons et sur le maigre tapis qui recouvre le sol :

Rosa pimpinellifolia DC.
— *rubiginosa* L.
Daphne Laureola L.
Centaurea Scabiosa L.
Festuca duriuscula L. v. *glauca*.
Carex silvatica Huds.

Cerastium arvense L.
Genista prostrata Lamk.
Trifolium medium L.
Poa alpina L.
Dianthus deltoides L.

A Bel-Air, nous traversons la route de Beaune, que nous avons suivie pendant quelques instants en quittant la gare de Nolay, et nous nous engageons dans un chemin de traverse qui descend à la Rochepot.

Ce petit chemin est bordé de touffes de *Rosa canina* L., dont les fleurs épanouies sont si nombreuses, si élégantes et d'un si grand éclat, que nous devons déclarer que, de toutes les roses de nos buissons, la reine est la vulgaire *canina*. C'est sur le bord de ce joli chemin, non loin de ces roses, à l'entrée d'une carrière, que nous découvrons une des perles de la flore bourguignonne : le *Centranthus angustifolius* DC.

Sur les talus, sur la lisière des vignes, des blés et des bords des champs, nous rencontrons :

Lathyrus tuberosus L.
Iberis amara L.
Asperula arvensis L.

Euphorbia Gerardiana Jacq.
Caucalis daucoides L.
Bunium Bulbocastanum L.

La Rochepot est un joli village, construit à une faible distance du vieux château de même nom. Pendant que nous admirons les ruines imposantes du château, les érudits de notre petite troupe nous en font l'histoire. Il a été bâti au XV^e siècle par Philippe Pot, filleul de Philippe-le-Bon, qui, après avoir été successivement conseiller de Philippe-le-Bon et de Charles-le-Téméraire, chambellan de Louis XI et grand sénéchal de Bourgogne, figura avec honneur, sous Charles VIII, aux états-généraux de 1484. Quelques maisons du village, avec leurs portes sculptées et armoriées, leurs fenêtres à croisillons, paraissent contemporaines du château.

Après une rapide collation, nous prenons résolument notre course par la montagne, dans la direction de Santenay. Sur une lande stérile, à travers les pierres sèches et les gazons roussis, la récolte est des plus maigres. Pendant une course pénible de plusieurs heures, nous ne trouvons à noter que les espèces suivantes :

Podospermum laciniatum DC.
Trifolium medium L.

Plantago Cynops L.
Ononis Natrix L.

Mais, après avoir franchi le dernier ravin et gravi la dernière montagne, sur le point culminant, aux Trois-Croix, le spectacle inattendu d'une magnifique vallée s'offre à nos regards et nous fait oublier la fatigue. Au centre de la vallée, entre deux files de peupliers, se déroule le canal du Centre, et à nos pieds, au-dessous de ses vignobles renommés, nous découvrons le riche village de Santenay, but de notre course. Malgré la rapidité de la descente, qui s'effectue par un chemin escarpé et pierreux, nous récoltons encore quelques bonnes plantes :

Adonis flammea Jacq.
Delphinium Consolida L.
Geranium sanguineum L.
Ononis Natrix L.
Trifolium medium L.

Inula montana L.
Bunium Bulbocastanum L.
Crepis pulchra L.
Caucalis daucoides L.
Plantago Cynops L.

Nous arrivons à grand-peine, à huit heures du soir, à la gare de Santenay. A dix heures, nous étions de retour à Autun.

Par le nombre et le choix des plantes que nous en avons rapportées, la course de Nolay comptera parmi les meilleures ; mais, malgré nos abondantes récoltes, nous n'avons pas épuisé tous les trésors de cette riche localité, car on signale encore dans le vallon de la Tournée, aux environs de Vauchignon et aux rochers de Mennevaux, quelques espèces intéressantes, que la rapidité de notre course ne nous a pas permis d'y découvrir. Nous citerons entre autres :

Melica nutans L.
Asarum europæum L.
Anthyllis montana L.
Cytisus alpinus Mill.

Cotoneaster vulgaris Lindley.
Ribes alpinum L.
Cynoglossum montanum Lamk.

RAPPORT DE M. BOURGAULT-DUCOUDRAY SUR LA VISITE FAITE PAR LA SOCIÉTÉ, LE 13 JUIN, A L'ÉTABLISSEMENT DU CREUSOT.

Messieurs,

La visite de l'établissement du Creusot, exclue d'abord du programme de notre session, y fut plus tard introduite sur la demande de plusieurs de nos collègues. Mais il y fut mis une condition, c'est que cet examen devrait principalement s'exercer au point de vue de la science que nous cultivons ; c'est-à-dire qu'il aurait, avant tout, pour but de fournir à notre Société l'état des richesses fossiles, intéressant la botanique, qui se présentent dans ces terrains houillers. Nous avons accepté cette mission ; et moi très-indigne, mais fort de votre coopération, j'ai pris personnellement l'engagement de fournir le rapport exigé.

Partis d'Autun le lundi 13 juin, au nombre de quatorze, nous arrivions au Creusot vers onze heures du matin. Notre premier soin fut d'aller présenter à